

● Janvier 1660 :

BM Arles, ms 706, Livre de raison de la famille Paris, d'Arles.

"1659, le 13 décembre, c'est levé une grande et extraordinaire froid qui dura huit jours de sorte que le froid se renforça sy fort que le Rosne se glaça de façon que, de Tarascon à Beaucaire, ont passoit librement sur la glace tant charretes que autre bestail. Le 9^e janvier 1660, le temps cestant un peu modéré a fait rompre la glace, laquelle vint avec sy grande abondance et rapiditté qu'il brisa et mis en pièce le pont à bateau de cette ville bien qu'on l'eut mis à l'abri du costé de Trinquetaille, fait grand domages aux chaussées et renversé mesme celles à des endroits qu'il fit inonder plusieurs endroits de la Camargues et noyé quantité de bestail".

Bulletin archéologique d'Arles, n°2, 1890, p. 25.

Le 14 décembre 1659, le pont à bateaux d'Arles est emporté par les glaces.

BM Arles, ms 721, ms 783 (Pierre Véran).

"Le froid qui avoit commencé le 26 décembre de l'année précédente ayant continué avec la plus rigoureuse rigueur jusques au 9^e janvier 1660. Les eaux du fleuve du Rhône se gelèrent si profondément que les charrettes et les carrosses passèrent sans danger sur les glaces. Mais le temps ayant commencé de se radoucir, les glaces dégelèrent si subitement qu'elles se détachèrent toutes à la fois, et brisèrent toutes les barques du pont qu'on avoit placées selon l'usage du côté de Trinquetaille à la réserve de deux, et presque toutes celles qui se trouvèrent aux bords du fleuve. Le Rhône n'ayant pas dégelé si subitement en dessous de la ville, les glaces supérieures poussées par la rapidité des eaux remontèrent sur celles qui s'opposèrent à leur fuite, et emportèrent les chaussées en divers endroits, inondèrent le terroir, et noyèrent une quantité considérable de bétail gros et menu. Les glaces enlevèrent de dessus le quay une pièce de marbre d'environ cent cinquante quintaux, et l'engloutirent dans le Rhône près la porte dite de Saint-Laurent".

Le Musée, n°36, 1879, p. 285.

"Du 26 décembre 1659 au 9 janvier suivant, les ménagers traversèrent le Rhône sur la glace avec leurs charrettes lourdement chargées. Le dégel se produisit de façon si subite que les glaçons, en se détachant tous à la fois, brisèrent toutes les barques du pont à l'exception de deux, quoique ces barques eussent été mises à l'abri, selon l'usage, du côté de Trinquetaille".

"Les glaçons charriés par le Rhône s'entrechoquaient et escaladaient les uns sur les autres, avec une violence telle que la chaussée du Rhône fut rompue en divers endroits et le territoire inondé. Il périt dans cette débâcle beaucoup de bétail gros et menu. Les glaces enlevèrent de dessus le quay une pièce de marbre pesant 150 quintaux [6 tonnes ?] et l'engloutirent dans le Rhône près de la porte Saint-Laurent".

Le Musée, n°5, 1876.

FASSIN, Emile, *Les années calamiteuses de l'histoire d'Arles*, Aix, Makaire, 1892, p. 63.

"13 décembre : grand froid qui a duré huit jours ; les glaces ont emporté le pont et fait beaucoup de domages aux chaussées" [d'après Annales de J. Didier Véran].

FASSIN, Emile, *Les années calamiteuses de l'histoire d'Arles*, Aix, Makaire, 1892, p. 63.

BM Arles, ms 721 (Pierre Véran).

Mémoires de Mademoiselle de Montpensier (1627-1693), Paris, Foucault, 1824-1825.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Le Musée, n°36, 1879 (Anecdotes historiques...).

PITTON, Jean Scholastique, *Histoire de la ville d'Aix...*, Aix, Charles David, 1666, p. 485.

Crue par débâcle spectaculaire de glace. Beaucoup de bétail périt.

Relation de ce qui s'est passé en la réception de Louis XIV, roi de France et de Navarre, dans la ville d'Arles, le 13 janvier 1660 :

"Par l'extrême rigueur du froid, qui avoit commencé le 26 décembre 1659, la rivière du Rosne se trouva si fort glacée que l'on passoit de Beaucaire à Tarascon sur la glace, à pied et à cheval, et que l'on vit mesme passer des charrettes et des carrosses. Il arriva pourtant un si grand dégel le 9 [janvier 1660] sur les 8 heures du matin, que les pièces de glace qui occupaient toute la largeur de la rivière et descendoient avec impétuosité brisèrent toutes les barques du pont à la réserve de deux, bien qu'il eust esté destaché et rangé au bord de la rivière du costé de Trinquetaille de crainte qu'il fust emporté par la glace, ceste prévoyance ayant esté inutile. Et le ravage en fust si grand et si estonnant que nous nous n'avons jamais veu chose pareille, car la rivière estoit remplie de bord en bord de pièces de glace si hautes et si fermes qu'elles ressembloient à des rochers flottants ; elles se chocquoient si impétueusement et ce qui estoit brisé par le choc estoit réduit en poudre si déliée que le peuple la prenoit pour de la fumée. Mais ce qui est digne d'admiration, un coup de glace fit rouler une pièce de marbre du poids de 100 quintaux qui estoit au bord de la rivière à la porte Saint-Laurent. La décharge de ce torrent de glaçons dura jusqu'au dimanche 11^e dudit mois".

AC Tarascon, fonds Grandmaison, dossier n°51b

Le Roi, Anne d'Autriche et la cour traversent le Rhône au travers des glaces ; le dégel, s'étant produit le 9 janvier, fut tellement violent que le pont de bateaux d'Arles avait été emporté.

AC Tarascon, II 9, Mémoire des choses advenues en ce cartier de Provence [de]puis l'année 1637

"En 1660, le Rosne fut tel, en façon que toutes les gardes du Roy et son train, chevaux, et charios y passèrent dessus et divers ; qu'un jour s'estant rompu, il emporta des terres, isles avec le foyen y complanté entier".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur